

festival

en partenariat avec



Deux soirées à ne pas manquer

Chassignolles. La Grange aux pianos ouvre son jardin à l'opéra ce week-end. Au programme : deux représentations de « Cosi fan tutte » de Mozart. À ne pas rater !

Ce mardi 17 août, le pianiste Michel Dalberto remontait sur la scène de la Grange aux pianos en compagnie du violoniste Nathan Mierdl. Le premier a une impressionnante carrière derrière lui, le second entame la sienne avec brio et promesses.

Un adaptation pleine de peps et d'envie

Dalberto, âgé de 66 ans, a opté pour un costume gris-beige et des souliers souples. Mierdl, 23 ans, s'est paré d'un costume noir et de chaussures rigides à bouts pointus. L'un restera assis, cheveux gris, l'autre restera debout, cheveux noirs. Tout semble annoncer une dichotomie et pourtant... Le concert explorant tour à tour les univers d'Elgar, de Ravel et de Richard Strauss, c'est une étonnante ressemblance de style et de corps qui se tisse entre les deux interprètes. Même visages graves où af-



Michele Dalberto et Nathan Mierdl ont conquis le public.

fleure l'émotion de chaque mesure, même intensité dans le jeu, même manière de traverser les tempêtes et eaux calmes des deux longues sonates... À tel point qu'on serait tenté, à présent, de les croire père et fils. Dalberto n'a pas sollicité d'aide pour tourner les pages de sa partition. Il sai-

sit les brefs instants qui lui permettent de libérer sa main gauche pour le faire lui-même, d'un coup sec, presque violent, entre de telles cascades de notes, parfois, que l'on est subjugué de le voir produire ce geste supplémentaire. Pour le *Gaspard de la nuit* de Ravel, il revient seul sur scène, libère

les ressacs de l'œuvre, sa puissance métaphysique, délivre les arpèges qui bruissent comme des vagues sur le rivage. On est pris, emportés. Dans le ventre, la tête, dans tout le corps. Hypnotisés par la bouillonnante limpidité des harmonies. Par le génie de Ravel et l'interprétation d'un pia-

niste au sommet de son art. C'était donc mardi, vous l'avez peut-être raté... Ne commettez pas la même erreur les jours qui viennent. Ce soir et dimanche, à 20 h 30, la Grange ouvre son jardin à l'opéra. Oui, vous avez bien lu, à deux représentations de *Cosi fan tutte* de Mozart. Sept jeunes chanteuses et chanteurs, un pianiste et le nonette cordes et vents de l'Ensemble Ataïr pour l'orchestration. Derrière cette adaptation pleine de peps et d'envie, David Stern, lequel nous avait déjà régales, l'an passé, avec *Les Noces de Figaro*. À une époque où les drames antiques et la mythologie irriguent l'opéra, Mozart opte pour des histoires plus légères, plus vivantes, plus proches de son insolente jeunesse, sans doute. *Cosi fan tutte* n'est pas le Mozart des requiems, de la mort qui frappe à la porte, mais le Mozart qui rit et s'amuse, se moque joyeusement.

Yvan Bernaer

Dans nos villes.fr
Mieux s'informer pour bien s'installer

ACTUALITÉS IMMOBILIÈRES ET HABITAT

TROUVER UN BIEN NEUF OU ANCIEN | DÉPOSER UNE ANNONCE | S'INFORMER SUR LES VILLES

LE NOUVEAU SITE IMMOBILIER LOCAL
pour mieux s'informer et bien s'installer

à savoir

Autre rendez-vous samedi, 20 h 30 : l'ensemble Ataïr, en mode septuor, cette fois, nous invite à entendre Schubert, Devienne et l'incontournable

Beethoven.

Infos et réservations : www.la-grange-aux-pianos.com. Tél. 02.54.48.36.86. Billetterie en ligne ou sur place.

patrimoine

Conférence du Ghab

Le Groupe d'histoire et d'archéologie de Buzançais (Ghab) fera sa rentrée, jeudi 2 septembre, à 18 h 30, au cinéma du centre culturel Jean-Bénard avec la conférence de Patrick Grosjean, qui animera cette soirée sur les colombiers de Brenne et de la vallée de l'Indre. Du 16^e au 18^e, une déferlante recouvre la France de dizaines de milliers de colombiers. Leur construction est

pourtant un privilège, mais la mode l'emporte sur la loi. La Brenne, la vallée de l'Indre et ses abords n'échappent pas à ce phénomène. Souvent monumentaux, circulaires, carrés, parfois octogonaux, ces pigeonniers sont intérieurement tapissés de centaines de boullins sous forme de pots d'argile ou de nichoirs en pierre, plus rarement en osier.



Patrick Grosjean.

Pionniers d'hier et de demain

DIMANCHE

Pourquoi on replante des haies

(Vienne)

la Nouvelle République